

Démarche active de découverte sur le GN
L'expansion du nom pour une meilleure
compréhension des textes de vulgarisation
scientifique.

(première année du premier cycle du secondaire)¹

¹Séquence didactique élaborée par Marie-Michèle Bélanger, Véronique Desgagnés, Myriame Munger et Marie St-Onge dans le cadre du cours de didactique de la grammaire à l'hiver 2011.

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	2
La mise en situation.....	2
Observation guidée	3
Manipulations et formulation d’hypothèses.....	6
Vérification des hypothèses	12
Exercisation	16
Conclusion	18
Références bibliographiques.....	19

Introduction

Cette démarche active de découverte qui s'adresse aux élèves de première secondaire est orientée vers l'objectif suivant : l'identification du GN et la compréhension de l'apport de ses expansions dans la progression de l'information. Cet objectif correspond à celui du programme qui consiste à « établir un lien entre les procédés d'écriture observés et l'effet produit par le texte ou l'œuvre.² » Il est important de travailler le GN dès le premier cycle du secondaire, car non seulement son noyau est récursif dans la langue française, mais aussi il est un constituant obligatoire de la PHRASE P.³ Les élèves seront en mesure de mieux conceptualiser ce phénomène langagier. Pourquoi utiliser des expansions? Pour que l'information progresse. Pourquoi constituer un corpus d'articles de vulgarisation scientifique? Parce qu'on y retrouve des expansions en grand nombre. Les articles de revues scientifiques visent à faire connaître⁴ une réalité par des séquences descriptives. Nous voulons amener les élèves à prendre conscience de l'importance sémantique des expansions du nom à l'aide des manipulations syntaxiques. De plus, nous voulons faire réaliser l'effet qu'elles ont dans l'interprétation et dans la compréhension des textes et, en même temps, dégager des caractéristiques propres au genre.

La mise en situation

Cette étape préliminaire vise à démontrer aux élèves la pertinence de travailler les GN. L'enseignant montre, par des exemples de phrases tirées du texte 1 *Le mystère de la matière noire*, que le GN occupe une place déterminante dans le système de la langue. L'enseignant souligne les GN :

- 1- Le mystère de la matière noire (2 GN)
- 2- C'est un jour historique pour les chercheurs de la Nasa. (3 GN)
- 3- Les astronomes ont observé un lointain amas de galaxies. (3 GN)

² Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, premier cycle : Domaine des langues*, [En ligne], http://www.mels.gouv.qc.ca/dgjf/dp/programme_de_formation/secondaire/pdf/prform2004/chapitre051v2.pdf, (page consultée le 5 avril 2011). p. 27.

³ Suzanne G.-Chartrand, *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois*, Les publications du Québec français, Québec, 2008, p. 9.

⁴ Ce texte adopte l'orthographe rectifiée.

En mettant en évidence le nombre de GN contenu dans de si courtes phrases, l'enseignant montre que le GN mérite d'être étudié plus en profondeur. Aussi, il tente de relire les phrases en éliminant l'expansion de tous ces GN. De cette façon, il attire l'attention sur la perte d'information et démontre l'importance des expansions du GN au point de vue de leur fréquence, de leur apport sémantique et de leur importance pour la progression de l'information.

Observation guidée

L'enseignant demande aux élèves de se regrouper en équipe de deux. Ensemble, ils doivent repérer les noms ainsi que leurs expansions et les souligner dans le texte 1, afin de réactiver et de mettre en commun leurs connaissances. Ensuite, l'enseignant les invite à souligner chaque GN autant de fois qu'il se présente en tant qu'unité sémantique et fonctionnelle, c'est-à-dire chaque fois qu'il semble être un groupe cohérent au point de vue du sens.

Texte 1 et corrigé.

Légende : GN de premier niveau, de deuxième niveau, de troisième niveau et de quatrième niveau.

Le mystère de la matière noire

21 Août⁵ 2006. C'est un jour historique pour les chercheurs de la Nasa. Ils pensent enfin avoir découvert une preuve solide de l'existence de la « matière noire » de l'Univers. Cette matière invisible est jusqu'ici l'une des meilleures hypothèses imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre des galaxies. Seules des galaxies beaucoup plus « lourdes » que ce qu'on peut en voir (des étoiles, des gaz...) pourraient autoriser ces vitesses anormales des étoiles. Les astronomes ont observé un lointain amas de galaxies. Et ils ont pu montrer qu'un gigantesque choc cosmique y a séparé la matière visible et la matière noire⁶ normalement mélangées! Malgré ce beau résultat, la matière noire reste mystérieuse : omniprésente dans l'Univers, elle serait constituée de particules... qui n'ont toujours pas été découvertes!

LIGOT, Ludovic. « Dernières nouvelles de l'espace (Aux frontières de l'Univers », *Okapi*, numéro 817, (1^{er} janvier 2007), p. 28-29

⁵ Ce texte utilise l'orthographe traditionnelle.

⁶ Ces deux GN singulier partagent la même expansion plurielle. Le moment serait bien choisi pour parler de la coordination et de son impact.

L'enseignant invite les équipes à se disperser afin de former de nouvelles équipes et à comparer leurs observations⁷. De cette façon, les élèves approfondissent ou clarifient leur conception initiale du GN et voient que des interrogations demeurent, par exemple :

- **Comment se fait-il que l'adjectif « mystérieuse » dans « La matière noire reste mystérieuse » ne fasse pas partie du GN alors qu'il le caractérise? Réponse de l'enseignant : Parce qu'il fait partie du GV.**
- **Qu'en est-il de la date? Réponse de l'enseignant : La date est bel et bien un GN en soi, puisqu'il nomme un jour précis, mais étant donné qu'il est en nombre très limité, nous ne l'aborderons pas pour en tirer des généralités. Cela dit, il est juste de l'identifier comme tel.**

En plénière, l'enseignant clarifie ces ambiguïtés quant aux critères de reconnaissance des GN. Pour aider les élèves, il leur propose de se fier aux éléments connus du GN, soit la construction Dét + N qu'ils ont apprise à l'école primaire. L'enseignant ajoute aussi que tous les éléments qui caractérisent le nom et qui en dépendent font partie du groupe. Ces éléments sont placés directement après ou, occasionnellement, avant le nom. Pour poursuivre l'observation, les élèves consignent les GN trouvés dans un tableau les divisant selon leurs composantes : déterminant, nom et expansion(s). Ils doivent aussi déterminer ce que l'expansion apporte au nom en prenant en considération ses caractéristiques sémantiques. Donc, les expansions peuvent qualifier le nom, c'est-à-dire en donner une qualité subjective, le classifier, c'est-à-dire en donner une caractéristique connue qui permet de le distinguer d'une autre chose ou d'une autre catégorie, ou le préciser, c'est-à-dire lui apporter une information supplémentaire.

Déterminant	Noyau (nom)	Expansions	Groupe de l'expansion	Rôle de l'expansion
<i>Le</i>	<i>Mystère</i>	<i>de la matière noire</i>	GPrép	précise le nom « <i>mystère</i> »
<i>la</i>	<i>matière</i>	<i>noire</i>	GAdj	classifie le nom « <i>matière</i> »
<i>un</i>	<i>Jour</i>	<i>historique pour les chercheurs de la Nasa</i>	GAdj	qualifie le nom « <i>jour</i> »
<i>les</i>	<i>chercheurs</i>	<i>de la Nasa</i>	GPrép	précise le nom

⁷ Basé sur le modèle d'enseignement coopératif.

				« chercheurs »
la	Nasa	---		
une	preuve	solide	GAdj	qualifie le nom « preuve »
		de l'existence de la matière noire de l'Univers	GPrép	précise le nom « preuve »
l'	existence	de la matière noire de l'Univers	GPrép	précise le nom « existence »
la	matière	noire	GAdj	classifie le nom « matière »
		de l'Univers	GPrép	précise le nom « matière »
l'	Univers	---		
Cette	matière	invisible	GAdj	qualifie le nom « matière »
l'une des	hypothèses	(meilleures)	GAdj	qualifie le nom « hypothèses »
		imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent trop vite autour du centre des galaxies.	GAdj	classifie le nom « hypothèses »
les	astrophysiciens	---		
les	étoiles	---		
du	centre	des galaxies	GPrép	précise le nom « centre »
des	galaxies	---		
des	galaxies	(Seules)	GAdj	(valeur adverbiale ⁸)
		beaucoup plus lourdes que ce qu'on peut en voir	GAdj	qualifie le nom « galaxies »
des	étoiles	---		
des	gaz	---		
ces	vitesses	anormales des étoiles	Gadj	qualifie le nom « vitesses »
des	étoiles	---		
des	astronomes	---		
un	amas	(lointain)	GAdj	qualifie le nom « amas »
		de galaxies	GPrép	précise le nom « amas »
un amas de	galaxies	---		
un	choc	(gigantesque)	GAdj	qualifie le nom

⁸ Nous suggérons de mentionner la difficulté de traiter ce cas comme un adjectif, puisqu'il joue le rôle d'un adverbe (Il peut se remplacer par «seulement »), mais de ne pas approfondir ce sujet dans la présente DADD.

		<i>cosmique</i>	GAdj	« choc » classifie le nom « <i>cosmique</i> »
<i>la</i>	<i>matière</i>	<i>visible</i>	GAdj	classifie le nom « <i>matière</i> »
		<i>mélangée (s)</i>	GAdj	qualifie le nom « <i>matière</i> »
<i>La</i>	<i>matière</i>	<i>noire</i>	GAdj	classifie le nom « <i>matière</i> »
		<i>mélangée(s)</i>	GAdj	qualifie le nom « <i>matière</i> »
<i>Ce</i>	<i>résultat</i>	<i>(beau)</i>	GAdj	qualifie le nom « <i>résultat</i> »
<i>la</i>	<i>matière</i>	<i>noire</i>	GAdj	classifie le nom « <i>matière</i> »
<i>l'</i>	<i>Univers</i>	---		
	<i>particules</i>	<i>qui n'ont toujours pas été découvertes</i>	Phrase subordonnée relative	précise le nom « <i>particules</i> »

Après une correction explicitée du tableau, l'enseignant propose des pistes de réflexion aux élèves afin qu'ils se rendent compte de la récursivité du groupe, c'est-à-dire de la fréquence élevée où se présente dans la langue un nombre limité de groupes, dans notre cas, le GN. Il demande : « **Combien y a-t-il de phrases dans le texte?** » (Réponse : sept) « **Combien avez-vous relevé de GN dans ce texte?** » (Réponse : 30) Donc, 30 GN contenus dans sept phrases, soit 105 mots sur 147. L'enseignant conclut l'observation en démontrant l'importance sémantique du groupe nominal en le retirant des phrases lues et quelques unes suffisent à appuyer ses dires. Si on l'«enlève, le texte devient incompréhensible, le GN est donc une pièce maîtresse de la langue.⁹ »

Manipulations et formulation d'hypothèses

Dans une perspective sémantique, l'effacement est la manipulation syntaxique la plus pertinente pour démontrer l'importance de l'expansion du nom dans le GN dans les textes de vulgarisation scientifique.

⁹ Suzanne G-Chartrand, Denis Aubin, Raymond Blain et Claude Simard, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2^e édition, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, p. 138.

L'effacement de l'expansion du GN fait en sorte que la phrase reste syntaxique, mais elle perd de la valeur sémantique pouvant affecter son sens. En effet, le nom sans expansion se suffit lui-même par son référent, mais il n'est pas nécessairement autonome pour la compréhension d'une phrase. Mais avec une ou plusieurs expansions (s), le nom se précise en une unité de sens non seulement à travers son groupe (GN), mais également en relation avec les autres groupes formant une phrase. L'enseignant demande aux élèves de retranscrire les quinze premiers GN trouvés à l'étape de l'observation guidée pour en retirer l'expansion et noter leurs impressions quant aux effets sur la compréhension et sur la progression des idées, bref sur l'impact qu'a l'effacement de l'expansion¹⁰.

1- *Le mystère de la matière noire.* **Information complète**

a. *¹¹*Le mystère Ø.* **Incomplet.**

b. **Le mystère de la matière Ø.* **On ne parle pas du même mystère, ni de la même matière. Information incomplète.**

La structure du titre reste syntaxique, mais l'effacement fait en sorte que le titre n'a plus de sens et de pertinence. Il n'apporte aucune information sur le sujet réel, donc aucune progression.

2- *C'est un jour historique pour les chercheurs de la Nasa.* **Progression optimale, plusieurs idées nouvelles.**

a. **C'est un jour Ø.* **Incomplet. Tous les jours sont des jours. Il n'y a aucune progression de l'information. De quel jour parlons-nous ? Incompréhension.**

b. **C'est un jour historique Ø.* **Oui, mais l'information reste incomplète. C'est un jour historique dans quel domaine ? Pour qui ? Etc. Compréhension faible de la phrase.**

c. **C'est un jour historique pour les chercheurs Ø.* **Incomplète, on se demande encore « pour les chercheurs de quel domaine? » L'addition du *pour les chercheurs* n'apporte rien s'il n'y a pas de complément au nom. Compréhension faible de la phrase.**

¹⁰ Nous nous sommes inspirées de l'activité dans Bernard Combettes, Jacques Fresson et Roberte Tomassone, « La phrase et sa transformation », *Bâtir une grammaire*, 6^e, Évreux, France, Delagrave, 1991, p. 98.

¹¹ L'astérisque indique une forme fautive.

La phrase reste syntaxique malgré l'effacement, mais cela fait en sorte que la progression est faible ou nulle puisqu'aucun élément nouveau n'est apporté au nom *jour* qui apporte une information très large.

3- *Ils pensent avoir découvert une preuve solide de l'existence de la « matière noire » de l'Univers.* Progression optimale, plusieurs informations nouvelles.

- a. **Ils pensent avoir découvert une preuve Ø.* Progression lente, information incomplète et incompréhension de la phrase.
- b. **Ils pensent avoir découvert une preuve solide Ø.* Progression lente, peu d'information nouvelle. Une preuve solide de quoi ? Et pour quoi ?
- c. **Ils pensent avoir découvert une preuve solide de l'existence Ø.* Incomplet. L'information stagne. De l'existence de quoi ?
- d. *(Ils pensent avoir découvert une preuve solide de l'existence de la « matière noire » Ø.)*¹² Idée relativement complète. Bonne progression. Bonne compréhension.

Seul l'effacement en d. permet une compréhension de la phrase, ce qui veut dire que l'information enlevée est facultative, évidente ou sous-entendue. Cela ne veut pas dire que l'information amenée n'est pas essentielle, c'est qu'elle est déjà connue.

4- *Cette matière invisible est l'une des meilleures hypothèses imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre des galaxies.* Progression optimale, plusieurs idées nouvelles.

- a. **Cette matière Ø est l'une des meilleures hypothèses imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre des galaxies.* L'information est erronée, ce n'est pas n'importe quelle matière qui est l'hypothèse. De quelle matière parle-t-on ?
- b. *(Cette matière invisible est l'une des Ø hypothèses imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre des galaxies.)* Bonne progression, l'information enlevée n'est donc pas obligatoire dans la progression de l'idée.

¹² Les parenthèses indiquent que la phrase reste compréhensible.

- c. (*Cette matière invisible est l'une des meilleures hypothèses Ø pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre des galaxies.*) Bonne progression. L'information enlevée n'est donc pas obligatoire dans la progression de l'idée.
- d. **Cette matière invisible est l'une des meilleures hypothèses imaginées par les astrophysiciens Ø.* Progression nulle, on ne sait pas pourquoi les chercheurs ont émis cette hypothèse et ce qu'elle explique. Une hypothèse est toujours issue de spéculations, l'information amenée est facultative, voire pléonastique.
- e. **Cette matière invisible est l'une des meilleures hypothèses imaginées par les astrophysiciens pour expliquer pourquoi les étoiles tournent « trop vite » autour du centre Ø.* Information incomplète, ce qui bloque la compréhension de l'idée.

Les effacements en b. et c. sont les seuls qui n'altèrent pas la compréhension de la phrase. L'information enlevée est donc facultative, évidente ou sous-entendue.

La manipulation d'effacement suffit à prouver l'importance sémantique de l'expansion du nom dans le GN. Puisqu'il s'agit de textes de vulgarisation scientifique, les expansions qui s'y trouvent ont une visée plus objective essentielle à la dénomination et à la caractérisation.

Afin de conceptualiser le GN comme une unité dans laquelle s'intègre l'expansion, les élèves recourent à la pronominalisation. Lorsqu'on « remplace un groupe par un pronom, c'est généralement le groupe en entier qu'on remplace¹³ ». Ainsi, l'enseignant demande aux élèves de pronominaliser les quinze derniers GN contenus dans les quatre dernières phrases du texte 1 en réécrivant les phrases en entier sans apporter d'autres modifications. Les élèves doivent pronominaliser dans un premier temps, le nom seul, dans un second temps, le nom et le déterminant pour enfin pronominaliser aussi l'expansion avec le nom et le déterminant.

¹³ Suzanne G-Chartrand, Denis Aubin, Raymond Blain et Claude Simard, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2^e édition, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, p. 79.

- 1- *Seules des galaxies beaucoup plus « lourdes » que ce qu'on peut en voir (des étoiles, des gaz...) pourraient autoriser ces vitesses anormales des étoiles.*
**Seules des elles beaucoup plus lourdes que ce qu'on peut en voir des étoiles, des gaz...) pourraient autoriser ces cela anormales des étoiles.* Nom seul. Phrase asyntaxique¹⁴.
** Seules elles beaucoup plus « lourdes » que ce qu'on peut en voir (des étoiles, des gaz...) pourraient autoriser cela anormales des étoiles.* Nom et déterminant. Phrase asyntaxique.
~~Seules~~¹⁵ *Elles pourraient autoriser cela.* GN en entier. Cette phrase respecte les règles de la syntaxe et est conforme au modèle phrase P.
- 2- *Les astronomes ont observé un lointain amas de galaxies.*
**Les ils ont observé un lointain cela de galaxies.* Nom seul. Phrase asyntaxique.
**Ils ont observé cela lointain de galaxies.* Nom et déterminant. Phrase asyntaxique.
Ils ont observé cela. GN en entier. Cette phrase respecte les règles de la syntaxe et est conforme au modèle phrase P.
- 3- *Et ils ont pu montrer qu'un gigantesque choc cosmique y a séparé la matière visible et la matière noire normalement mélangées!*
**Et ils ont pu montrer qu'un gigantesque cela cosmique y a séparé la cela visible et la cela noire normalement mélangées!* Nom seul. Phrase asyntaxique.
**Et ils ont pu montrer que cela gigantesque cosmique y a séparé cela visible et cela noire normalement mélangées!* Nom et déterminant. Phrase asyntaxique.
Et ils ont pu montrer que cela y a séparé cela et cela normalement mélangées! GN en entier. Cette phrase respecte les règles de la syntaxe et est conforme au modèle phrase P, mais est incompréhensible.

¹⁴ Antidote ne reconnaît cet adjectif, mais il est accepté.

¹⁵Le fait de ne plus avoir de déterminant après « seules » rend la phrase asyntaxique, donc pour avoir une phrase analysable, il faut l'enlever.

4- *Malgré ce beau résultat, la matière noire reste mystérieuse : omniprésente dans l'Univers, elle serait constituée de particules... qui n'ont toujours pas été découvertes!*

**Malgré ce beau cela, la elle noire reste mystérieuse : omniprésente dans le cela, elle serait constituée de cela... qui n'ont toujours pas été découvertes!* Nom seul.
Phrase asyntaxique.

**Malgré cela beau, elle noire reste mystérieuse : omniprésente dans cela, elle serait constituée de cela... qui n'ont toujours pas été découvertes!* Nom et déterminant. Phrase asyntaxique. Par contre, dans le cas de « *particules* » le fait de lire la subordonnée relative après le pronom n'est pas problématique. Il s'agit d'une subordonnée relative, complément du pronom.

**Malgré cela, elle reste mystérieuse : omniprésente dans cela, elle serait constituée de cela... qui n'ont toujours pas été découvertes!* GN en entier. Cette phrase respecte les règles de la syntaxe et est conforme au modèle phrase P. On note quand même, dans le cas des phrases 3 et 4, une redondance des pronoms « cela » rendant la lecture désagréable.

En tenant compte des étapes précédentes d'observation et de manipulations, les élèves doivent consigner les observations et émettre des hypothèses.

Hypothèses retenues par les élèves par rapport à l'objectif visé de la DADD :

- 1- Généralement, le GN est constitué des trois éléments suivants :
Déterminant + nom + (expansion (s) qui sont de même genre et de même nombre que le nom et qui constituent une unité)¹⁶;
- 2- Les expansions du GN peuvent être formées d'un ou de plusieurs groupes de même classe ou de classe différente, soit des GAdj, d'un autre GN, d'un GPrép ou d'une phrase subordonnée relative;
- 3- L'expansion du N peut être supprimée sans rendre la phrase asyntaxique;
- 4- Cependant, en enlevant l'expansion, la phrase perd son sens;

¹⁶ Si les éléments qui constituent les expansions sont variables en genre et en nombre bien sûr, ce qui n'est pas le cas du GPrép et de la phrase subordonnée.

- 5- Toutes les expansions servent à qualifier, à classifier ou à préciser;
- 6- Les expansions favorisent la progression de l'information;
- 7- Les expansions facilitent la compréhension du texte.

Vérification des hypothèses

Texte 2 et corrigé.

Légende : GN de premier niveau, de deuxième niveau, de troisième niveau et de quatrième niveau.

La naissance de l'Univers

Imaginons toute la matière rassemblée^{GAdj}, imaginons toute la lumière concentrée^{GAdj}, imaginons l'impensable pour nos esprits limités à trois dimensions^{GPrép, GAdj, GPrép}... La matière n'existait peut-être pas, la lumière n'était pas révélée car c'était une époque antérieure au Big bang^{GAdj, GPrép}. L'Univers tel que nous le comprenons est né de ce point originel^{GAdj}, est entré dans un mouvement d'expansion^{GPrép} et s'est peu à peu structuré. En quinze milliards d'années, il a donné ses immenses^{GAdj} champs de galaxies^{GPrép}, peuplées de centaines de milliards d'étoiles et de planètes... depuis le début du XX^e siècle^{GPrép}, les chercheurs reconstituent patiemment l'histoire de ces quinze milliards d'années^{GPrép}. Des premières^{GAdj} constatations d'Edwin Hubble^{GN} aux toutes dernières^{GAdj} missions spatiales^{GAdj}, la connaissance de notre Univers^{GPrép} ne fait que commencer...

FÈVRE, Olivier. « Les trois âges d'un soleil (La naissance d'un monde) », *Science et vie junior*, numéro 37, (Juillet 1999), p.54-55

Pour ce qui est de **l'hypothèse un**, l'enseignant peut la valider oralement avec les élèves en travaillant sur le chapeau du texte 2 *La naissance de l'Univers*. En procédant à l'étude de chacune des phrases, il peut mettre en évidence la construction des GN et les traits grammaticaux de leurs composantes et, de cette façon, il montre que le nom (noyau) est bel et bien donneur de genre et de nombre aux autres composantes variables du GN¹⁷. Il pronominalise également le GN pour montrer l'unité des éléments qui le composent. L'expansion étant ainsi incluse dans le pronom est une composante du GN dans sa réalisation pronominale. Tous les GN peuvent être ainsi remplacés, excepté le complément de phrase *le début du XX^e siècle*. En effet, les compléments de phrase ne

¹⁷ Nous jugeons que la notion donneur-receveur étudiée depuis le primaire devrait être acquise.

peuvent être pronominalisés, mais cela ne veut pas dire qu'il ne s'agit pas d'une unité syntaxique¹⁸, puisqu'on ne peut pas en déplacer ou en effacer qu'une partie. L'enseignant peut alors utiliser la *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*¹⁹ pour présenter la règle à ses élèves. L'hypothèse un est ainsi confirmée, le GN est constitué d'un déterminant, d'un nom et d'une ou plusieurs expansions facultatives, qui lorsqu'elles sont de classes variables prennent les traits grammaticaux du noyau du groupe nominal, le nom.

L'hypothèse deux sera validée par l'identification des expansions des noms. Il suffit à l'enseignant de lire à haute voix et de demander à des élèves ciblés de déterminer à quelle classe appartient le noyau des expansions et ainsi en identifier le groupe. L'hypothèse deux est donc confirmée, il y a une ou plusieurs expansions de mêmes groupes ou de groupes différents pour un même nom.²⁰

Pour **l'hypothèse trois**, une plénière prenant la forme de la phase de manipulation faite précédemment autour de l'effacement est dirigée par l'enseignant. Cela permettra de voir que dans le passage lu, rares sont les expansions pouvant être supprimées sans faire perdre aux phrases leur but premier, celui de vouloir dire quelque chose et de faire comprendre quelque chose.

L'hypothèse quatre sera validée en même temps que l'hypothèse cinq, puisqu'en enlevant l'expansion, la phrase perd son sens et que l'expansion du GN est nécessaire à la construction de sens²¹. En considérant l'importance de l'étude des genres, l'enseignant fait ressortir des caractéristiques des articles de vulgarisation scientifique.

1- Est-ce un hasard si la majorité des expansions ne sont pas effaçables dans un si court passage?

Réponse souhaitée²² : Non, c'est parce qu'il s'agit d'un passage qui se doit d'être bref et de donner un maximum d'information. De plus, les informations

¹⁸ Nous n'abordons pas explicitement les fonctions syntaxiques que remplissent les GN.

¹⁹ Suzanne G-Chartrand, Denis Aubin, Raymond Blain et Claude Simard, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2^e édition, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, p. 69.

²⁰ Nous y reviendrons ultérieurement pour la compléter.

²¹ Certains déterminants et certains pronoms nécessitent syntaxiquement une expansion, mais notre corpus ne permet pas cette analyse.

²² Bien sûr, le fait de souhaiter une réponse plus qu'une autre implique que l'enseignant doit intervenir étroitement afin de mettre les élèves sur les bonnes pistes.

présentées doivent être abordées avec un maximum d'objectivité. Nous pensons que la porte est ouverte pour parler d'objectivité et des méthodes utilisées par les auteurs pour s'assurer de la crédibilité des informations présentées²³.

2- À quoi servent les chapeaux dans les articles de vulgarisation scientifique?

Réponse souhaitée : À faire un résumé de ce que traite le texte, d'où l'importance de ne dire que l'essentiel et d'éviter les informations superflues.

3- Que peut-on conclure de ces deux constatations?

Réponse souhaitée : Quand vient le moment d'attribuer de la crédibilité à un texte, le fait de ne donner que des caractéristiques connues et objectives aux thèmes abordés par l'auteur est nécessaire. De plus, quand il est question de résumer, d'abrégé ou de synthétiser, il ne faut garder que les informations essentielles. C'est la raison pour laquelle on y trouve surtout des expansions obligatoires qui servent à préciser ou à classer.

Pour l'hypothèse cinq l'enseignant fait lire le premier paragraphe du texte *La naissance de l'Univers* aux élèves. En équipe de deux, ils doivent souligner les GN et surligner les expansions en les classant par couleur selon qu'elles qualifient, classifient ou précisent le nom.

<i>La naissance de l'Univers</i>
<i>Des anomalies révélatrices</i>
1924 ²⁴ . Edwin Hubble, astronome américain, poursuivant ses recherches sur les galaxies, met en évidence une particularité étonnante : en décomposant la lumière qui provient des étoiles, il remarque qu'elle est décalée vers le rouge (là où l'on s'attendait à trouver des raies bleues, elles sont jaunes, et là où on les attendait jaunes, elles sont rouges), c'est-à-dire, vers les grandes longueurs d'onde. Comme si l'émetteur de la lumière était en mouvement. Hubble comprend qu'il y a une relation entre ce décalage et la vitesse d'éloignement des galaxies. En fait, ce ne sont pas vraiment les galaxies qui s'éloignent mais la distance qui devient plus grande... ce qui est interprété comme une expansion rapide de l'Univers. 1965. L'émission radio que les Américains Penzias et Wilson viennent de découvrir est continue : d'où que l'on écoute, le signal est d'égale intensité. Rien ne peut expliquer une telle régularité et aucun objet ne peut y être attaché, car ce

²³ Ce que nous ne ferons pas, par souci de concision.

²⁴ Ce cas ne sera pas traité dans cette DADD.

rayonnement est partout. La découverte est de taille! Elle met en évidence l'existence de ce qu'on appelle le fond diffus cosmologique, reste du temps où la lumière commence à se propager dans l'Univers primitif. Le reste fossile de ce rayonnement peut être perçu aujourd'hui.

ALBOURY, Vincent, *et al.* « La naissance de l'Univers », *Les prodigieux secrets de la nature*, Montréal, Sélection du Reader's Digest, 2001, p.18-19

Un retour en plénière est nécessaire afin de clarifier certaines ambiguïtés. Par exemple :

- 1- Pourquoi *rouge* n'est pas un adjectif dans *décalée vers le rouge*? Parce que c'est le nom de la couleur. On peut se référer à la construction du groupe pour l'identifier (déterminant+nom).
- 2- Comment traiter les subordonnées relatives de la phrase? *En fait, ce ne sont pas vraiment les galaxies qui s'éloignent, mais la distance qui devient plus grande...?* On les traite comme des mises en emphase. Les subordonnées sont en fait des phrases principales desquelles on a mis en évidence les noms *galaxies* et *distance* entre les marqueurs emphatiques « ce ne sont pas... qui ».
- 3- Est-ce que *en mouvement* est un GN? Non, il fait partie du verbe, c'est une locution verbale *étaient en mouvement* (être en mouvement).
- 4- Qu'en est-il du GN suivant : *Edwin Hubble, astronome américain, poursuivant ses recherches sur les galaxies*? Les expansions ne sont ni des groupes adjectivaux, prépositionnels ni une subordonnée relative, il s'agit d'autres phénomènes ayant tout de même la fonction de complément du nom et occupant la place de l'expansion dans le groupe. L'enseignant en profite pour souligner la présence des doubles virgules qui encadrent le GN « astronome américain » et le GPart « poursuivant ses recherches sur les galaxies ». Ainsi, l'enseignant décompose, tour à tour, ces expansions, ce qui amène à faire constater aux élèves qu'elles sont effaçables et, par conséquent, facultatives, n'altérant ni le sens ni la syntaxe. De plus, il fait remarquer qu'un GN peut aussi compléter un autre GN.

L'enseignant fait un retour sur l'hypothèse deux, déjà validée, et la complète en ajoutant le GN et GPart aux éléments pouvant être des expansions du nom. Il fait le travail de pronominalisation pour prouver qu'ils font bel et bien partie de l'unité syntaxique GN et qu'ils sont, effectivement, des éléments permettant de caractériser le nom.

Les hypothèses six et sept seront validées conjointement au travail d'exercitation²⁵ qui suit.

Exercitation

L'enseignant propose aux élèves, individuellement, de lire le texte 3 duquel il a préalablement retiré les expansions. Il leur demande ensuite d'écrire en quelques lignes ce qu'ils en retiennent, et ce, en n'utilisant aucune expansion²⁶.

La naissance d'un monde

La maman ~~d'une étoile~~ porte un joli nom: la nébuleuse ~~primordiale~~. C'est un vaste nuage de gaz qui s'étend au moins sur plusieurs centaines de millions de kilomètres. Ingrédients : 90% d'hydrogène, 9% d'hélium, 1% d'éléments²⁷ ~~plus rares~~ et de poussières. ~~Écrasante~~ domination de l'hydrogène! Pas étonnant, ce corps ~~ultra-léger~~ est le constituant ~~principal~~ de l'Univers. Pourtant, rien ne prédispose cette ~~mamma~~ ~~eosmique~~ à donner le jour à un ~~petit~~ être ~~brûlant~~. Car elle n'est qu'un... vide ~~glacial~~! Jugez-en. Le gaz flirte avec les -260°C! Et sa densité n'est que de quelques centaines d'atomes ~~par centimètre cube~~. Ce qui représente un vide ~~ultra-poussé~~ si l'on songe que l'air ~~que nous respirons~~ compte des milliards de milliards d'atomes ~~par centimètre cube~~! Mais ce ~~presque~~ rien suffit. Car une ~~formidable~~ force agit sur lui : la gravitation. Chaque morceau ~~de la nébuleuse primordiale~~ attire tous les autres et est attiré par eux. Inexorablement, la gravitation rameute, rassemble, concentre le gaz ~~froid~~ jusque là ~~dispersé sur une vaste étendue~~.

FÈVRE, Olivier. « Les trois âges d'un soleil (La naissance d'un monde) », *Science et vie junior*, numéro 37, (Juillet 1999), p.54-55

L'une des réponses possibles :

La mère est une nébuleuse. C'est un nuage. Il contient de l'hydrogène, de l'hélium, des éléments et des poussières. Ce corps constitue l'Univers. Cette mère a donné naissance. C'est un gaz. Il est composé d'atomes. Mais ce rien suffit, car la gravitation agit sur lui.

²⁵ Antidote ne reconnaît pas ce nom. Or, c'est un terme utilisé et accepté surtout dans un contexte scolaire.

²⁶ Marie Nadeau et Carole Fisher, *La grammaire nouvelle, La comprendre et l'enseigner*, Montréal, Gaétan Morin Éditeur, 2006, p. 128. L'exercice que nous proposons s'apparente à l'activité de la section 5.4.2.4.

²⁷ Les GN comprenant des pourcentages sont décomposables, mais les unités qui les composent sont indissociables, mais le peu d'exemples contenus dans notre corpus est insuffisant pour arriver à des généralisations de la part des élèves.

Chaque morceau attire tous les autres et est attiré par eux. La gravitation rassemble le gaz.

En plénière, l'enseignant demande aux élèves de lui faire part des difficultés rencontrées lors de la lecture et de l'écriture à cause de la contrainte imposée. Il est d'abord difficile d'écrire ce que l'on retient d'un texte qui ne signifie rien. De plus, les élèves le font sous une contrainte importante quant à la progression de leurs propres idées. Il est très difficile, voire impossible de dire quelque chose de signifiant. Aussi l'enseignant peut-il souligner le fait que ce type de discours est absent dans la réalité.

Ensuite, après avoir lu le texte original, les élèves écrivent encore quelques lignes sur ce qu'ils ont retenu en n'utilisant qu'une seule expansion du nom.

L'une des réponses possibles de l'élève :

La mère est une nébuleuse. C'est un nuage qui contient plusieurs éléments. Ce corps constitue l'Univers. Cette mère a donné le jour à un être. Ce dernier est un gaz vide. Il est composé d'atomes. Mais ce rien suffit, car la gravitation agit sur lui. Chaque morceau de la nébuleuse attire tous les autres et est attiré par eux. La gravitation rassemble le gaz.

L'enseignant discute en plénière avec les élèves au sujet des difficultés rencontrées lors de l'activité. Les élèves soulèvent qu'il est plus facile de comprendre le texte et d'énoncer des idées mais, pour arriver à tout dire, il faut utiliser plusieurs phrases, alors qu'en situation normale, une seule pourrait suffire. Finalement, l'enseignant donne la même consigne, soit d'écrire ce qu'ils en retiennent en quelques lignes, mais en utilisant autant d'expansions que nécessaire.

L'une des réponses possibles :

La mère d'une étoile porte le nom de la nébuleuse primordiale. C'est un nuage de gaz qui s'étend sur des millions de kilomètres. Ce gaz contient 90% d'hydrogène, 9% d'hélium, 1% d'éléments plus rares et de poussières. Ce corps est le constituant principal de l'Univers. Malgré le fait qu'elle est un vide glacial, cette mère a donné le jour à un être brûlant. La densité du gaz est composée d'atomes, comme l'air que nous respirons. Une force agit sur ce gaz : la gravitation. Chaque morceau de la nébuleuse attire tous les

autres et est attiré par eux. La gravitation rassemble et concentre le gaz froid jusqu'à le disperser sur une vaste étendue.

Ensemble, les élèves réalisent l'importance, sur les plans tant sémantique que textuel, d'ajouter des expansions aux noms. En effet, grâce à cette activité, ils ont remarqué les différents rôles qu'elles peuvent avoir selon le sens du texte. Ils ont pu voir aussi la progression qu'elles apportent au texte tout en aidant à sa compréhension validant ainsi les hypothèses six et sept. L'enseignant anime une discussion avec les élèves sur ce qu'ils ont retiré de la démarche en faisant ressortir les caractéristiques du genre textuel étudié. En effet, les articles de vulgarisation scientifique tendent à présenter des informations nouvelles et à les faire progresser tout en ne présentant généralement que les aspects les plus objectifs des référents évoqués afin de faire comprendre certains phénomènes.

Conclusion

Le fait d'analyser le GN de cette façon sensibilise les élèves aux effets que peut produire l'ajout ou le manque d'informations dans leurs productions écrites. La réflexion que les élèves ont faites sur leurs écrits leur permet de bien saisir l'importance sémantique et textuelle des expansions du nom, quelles que soient leurs formes. Ils seront, dès lors, aptes à utiliser, comprendre et analyser le GN dans toute sa complexité lors de leurs productions et de lectures futures. De plus, ils seront plus à même de voir le GN comme un tout, une unité dans laquelle l'expansion du nom précise, classe ou qualifie le noyau du GN, par conséquent, avoir une meilleure conceptualisation de ce phénomène langagier en tant qu'unité syntaxique et sémantique. Les élèves pourront voir la langue comme un système cohérent régi par des règles générales. Pour approfondir davantage la notion du GN, il serait favorable de poursuivre le travail en étudiant les fonctions syntaxiques du GN, ce que nous n'avons pas pu faire dans la présente DADD par souci de limiter les objectifs de notre démarche.

Références bibliographiques

Référence des textes utilisés (voir originaux en annexes)

Texte 1 : ALBOURY, Vincent, *et al.* « La naissance de l'Univers », *Les prodigieux secrets de la nature*, Montréal, Sélection du Reader's Digest, 2001, p. 18-19

Texte 2 : FÈVRE, Olivier. « Les trois âges d'un soleil (La naissance d'un monde) », *Science et vie junior*, numéro 37, (Juillet 1999), p. 54-55

Texte 3 : LIGOT, Ludovic. « Dernières nouvelles de l'espace (Aux frontières de l'Univers) », *Okapi*, numéro 817, (1^{er} janvier 2007), p. 28-29

Référence des ouvrages consultés

BOURBEAU, Geneviève & GOSSELIN, Marie-Hélène. *Laissez-passer, volume 1*, Laval, Éditions Grand Duc, 2006, p. 39-41

CHARTRAND, Suzanne-G. « Apprendre la grammaire par la démarche active de découverte », *Pour un nouvel enseignement de la grammaire deuxième édition*, Montréal, Les éditions LOGIQUES, 1996, p. 197-225

CHARTRAND, Suzanne-G, AUBIN, Denis, BLAIN, Raymond & SIMARD, Claude. *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui, 2^e édition*, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, p. 138-144

CHARTRAND, Suzanne-G. « Les genres de textes : point nodal de la programmation didactique en français », *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois*, Québec, Québec français, 2010, p. 11-13

CHEVALIER, Nathalie, FORTIER, Dominique, LAZURE, Roger, POULIOT, Karine &

SETTICASI, Emanuele. *Têtes d'affiche, manuel A*, Anjou, Les éditions CEC, 2005, p. 70, 473, 476

COMBETTES, Bernard, FRESSON, Jacques & TOMASSONE, Roberte. « La phrase et ses transformations », *Bâtir une grammaire 6^e*, Évreux, Delagrave, 1991, p. 98-108

COMBETTES, Bernard, FRESSON, Jacques & TOMASSONE, Roberte. « La phrase et ses transformations », *Bâtir une grammaire 6^e et 5^e*, France, Delagrave, 1995, p. 89-95

FORTIN, Jacqueline & TREMBLAY, Carole. *Rendez-vous, manuel A*, Montréal, Graficor, 2005, p. 364, 368- 370

GOBBE, Roger & Michel TORDOIR. *Grammaire française*, Bruxelles, Éditions du Trécarré, 2004, p. 161- 197

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise, Enseignement secondaire, premier cycle : Domaine des langues*, [En ligne],
http://www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/dp/programme_de_formation/secondaire/pdf/prform2004/chapitre051v2.pdf, (page consultée le 5 avril 2011).

NADEAU, Marie et FISHER Carole, *La grammaire nouvelle, La comprendre et l'enseigner*, Montréal, Gaétan Morin Éditeur, 2006, p. 128.

RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean- Christophe & RIOUL, René. « Le groupe nominal », *Grammaire méthodique du français*, France, Quadriga/Puf, 1994, p. 147- 214